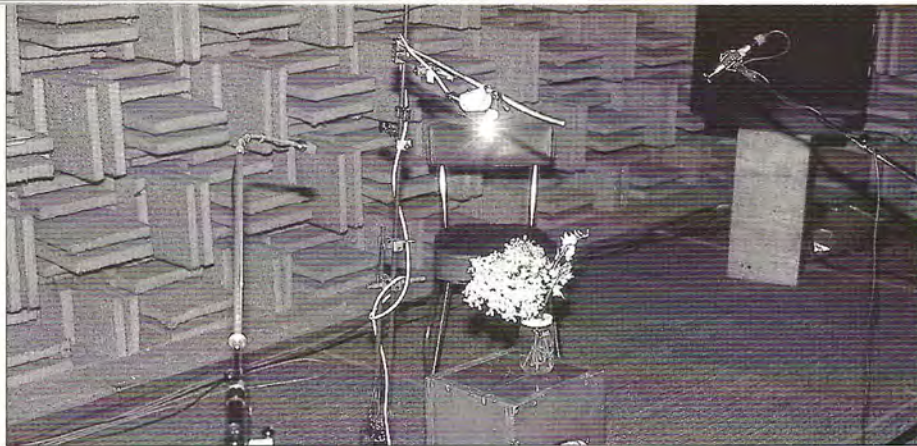


Microcosmos et l' **OPIE**



(Cliché H. Guyot)

Outre les difficultés techniques rencontrées par les cinéastes pour immortaliser les images d'un envol ou d'une métamorphose, de nombreux aléas surviennent en rapport avec la biologie et l'écologie de chaque espèce filmée. Comment trouver telle ou telle espèce pour les besoins du tournage ? Comment obtenir la mue imaginaire d'un criquet à l'instant même où la caméra est prête à filmer l'évènement ? Comment savoir qu'un papillon est en train d'éclore dans un cocon d'où il va s'extirper quelques secondes plus tard ? Comment obtenir que des jeunes che-

nilles récemment écloses se mettent à consommer toutes simultanément la même feuille de peuplier en une tablée spectaculaire ? En somme, comment anticiper les évènements et être prêt à les filmer, sans connaître précisément la biologie de chaque espèce ?

Durant les trois ans de tournage, l'OPIE est souvent intervenu dans ce domaine pour procurer des espèces peu communes ou prodiguer des conseils dans la gestion d'élevages ou de comportements des insectes. La mise en place de ce partenariat technique a mobilisé l'intérêt de nombreux

amateurs et professionnels de l'entomologie. Que chacun d'eux soit remercié d'avoir, de près ou de loin, participé à l'activité de l'OPIE, dans sa collaboration aux superbes images de Microcosmos.

Les prises de sons en chambre sourde, très limitées dans le temps, ont aussi été l'occasion de prouesses étonnantes. Comment se procurer dans les mêmes journées des espèces aux périodes d'apparitions naturelles si différentes ? Comment obtenir d'insectes nocturnes et diurnes qu'ils prennent leur envol aux mêmes heures de la journée ? Comment enregistrer une stridulation de grillon ou un vol de libellule avec une qualité de son digne d'un "micro-cravate" branché sur eux ? Il vous suffit d'imaginer, rien qu'un instant, les difficiles conditions de l'enregistrement en vol libre d'une dizaine de guêpes autour de deux micros et sans que ne se produise le moindre impact d'ailes sur les supports, pour prendre conscience du niveau de l'épreuve !

Pour chaque enregistrement, la présence d'un "dompteur" a été nécessaire dans la chambre sourde. Souffle coupé et sans faire le moindre bruit, par chacun de ses gestes, il a permis de contrôler le comportement de chaque insecte. Et quand un mauvais sujet rechignait à effectuer ce que l'on attendait de lui, il y avait toujours au moins un remplaçant qui s'échauffait pour prendre sa place.

L'OPIE a largement participé à ces prises de sons en chambre sourde, en fournissant insectes, "dompteur" et conseils techniques. Seules quelques piqûres de moustiques sont à déplorer, mais que représentent-elles au regard de la qualité du résultat final ?



Précédant la sortie du film, les auteurs publient un livre homonyme illustré d'une sélection de macrophotographies prises pendant le tournage.

Cet ouvrage qui tente de créer une véritable rencontre entre l'Homme et ces étonnantes créatures, est divisé en 5 chapitres : Etre insecte (communication et sociétés) ; Vivre deux fois (les métamorphoses) ; les inventions des insectes (le mécanisme du vol) ; le jeu de l'insecte et de la fleur (la fonction de "séduction" chez les fleurs) ; l'art des apparences (camouflage et mimétisme).

Par ailleurs, les aspects pratiques et techniques des prises de vue macrophotographiques et macrocinématographiques sont développés.

Éditions de La Martinière - 24,5x28,5 cm - 144 pages - 1996 - 195 F jusqu'au 31 janvier 1997.